

Un drôle d'engin

Si décriée fut la route du Pont à Vallorbe par Sagne-Vuagnard et les Epoisats, et même après de nombreux projets de revitaliser la route joignant les mêmes localités par la Tornaz et le Reposoir, elle resta en service jusqu'en 1930. Alors la route du Reposoir, entièrement reconstruite, prit le dessus.

La route par les Epoisats était surtout critiquée pour ses pentes exagérées et pour la durée de l'hiver et l'épaisseur de la neige dans un vallon resserré. Mais, vaille que vaille, elle devait être utilisée pour tous nos gros transports sur Vallorbe, et ceux-ci étaient nombreux, pendant des décennies voire des siècles.

Cette route ne fut jamais goudronnée du temps de son usage.

Elle partait du Pont à proximité des garages du Grand Hôtel pour monter à flanc de coteau jusqu'à l'endroit où elle pouvait s'enfiler dans le « canyon » de Sagne-Vuagnard, longer ce site et ensuite commencer à descendre sur Vallorbe par les Epoisats.

On imagine sans peine les difficultés de dégager cette route en hiver. Du côté de Vallorbe aucune photo ne nous permet plus de découvrir de visu les efforts de nos cantonniers. Du côté du Pont, une seule nous offre les conditions presque dantesques de nos hivers d'autrefois. Nous sommes là sans doute dans les années vingt, où l'on commence à mettre en service de drôle de véhicules à moteur pour remplacer le passage du triangle tractés par tout un équipage de chevaux que dirige aussi une armada d'hommes bien encapuchonnés.

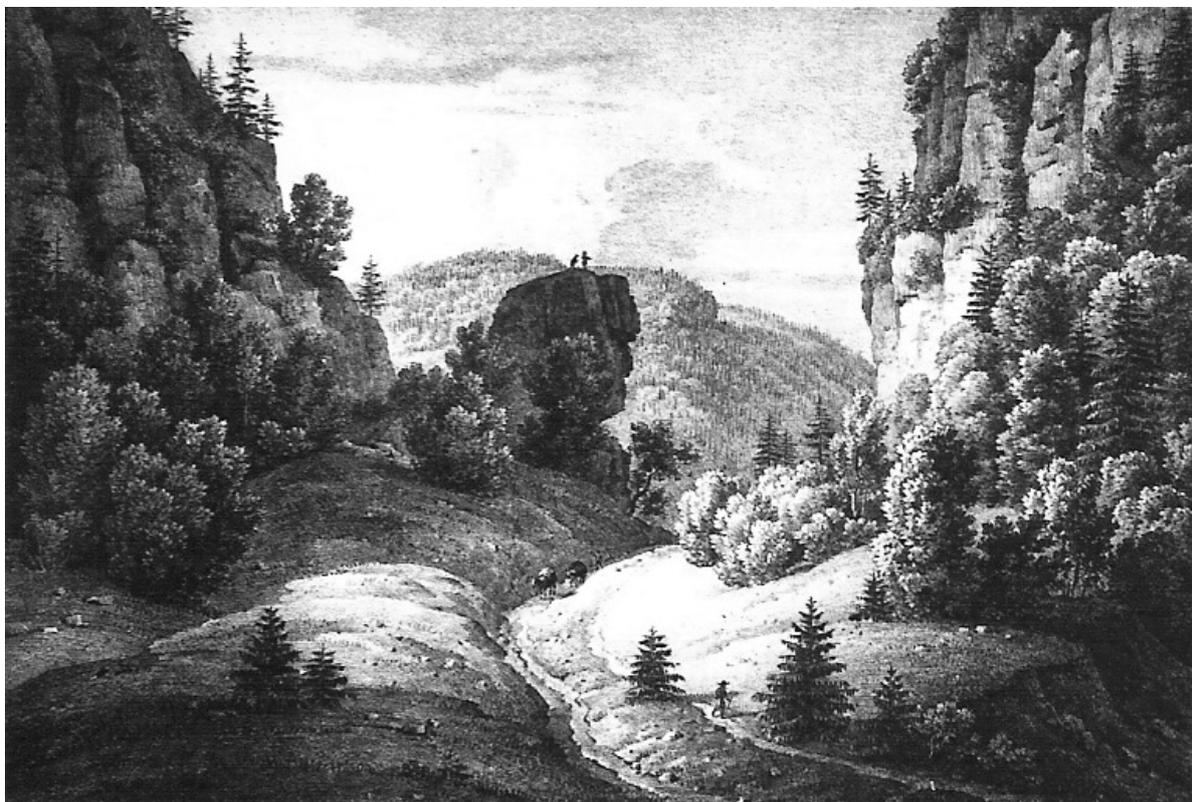
Une fois de plus cette absence de documents photographiques pour illustrer ce qui constituait de véritables aventures à chaque fois que la neige tombait en quantité, est regrettable. Admettons tout de même qu'un seul document puisse parler pour tous les autres. Et que l'image que nous vous proposons peut aisément se transposer en d'autres secteurs de cette route désormais laissée au seul usage des différentes dévestitures de ce pied de la Dent de Vaulion.



Chemin de la Tornaz au début du XXe siècle. Il s'utilise certes déjà pour se rendre occasionnellement à Vallorbe, mais de manière toute parcimonieuse vu les difficultés de certains tronçons.



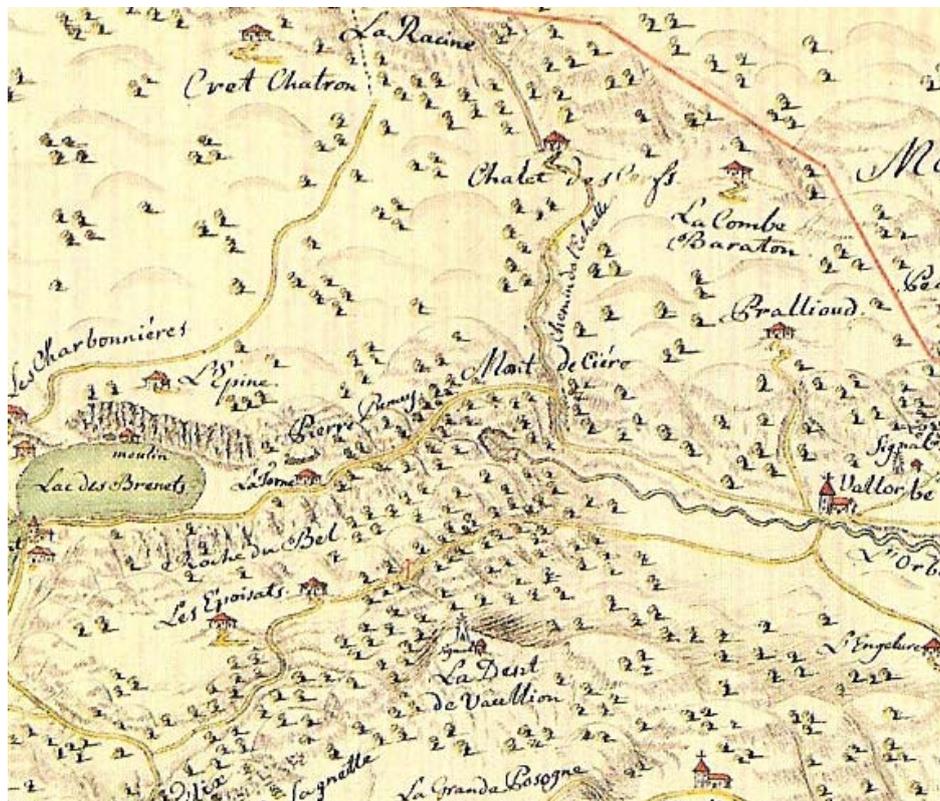
Vers la même époque. On découvre ici, à gauche, un chemin des plus primitifs, et bien qu'on l'ait servi pendant des siècles, ne serait-ce que par les charbonniers de Vallorbe venus s'approvisionner de charbon de bois aux dépôts de la Tornaz situés au bord du lac Brenet, à droite.



Gravure du début du XIXe siècle. Sans véhicule, le passage par la Pierre à Punex était plus facile.



Carte postale du début du siècle. La route par les Epoisats n'est pas signalée. On se doit de l'imaginer en contrebas de la ligne de chemin de fer qui s'enfonce entre la Dent de Vaullion et le Crêt des Alouettes. Le massif montagneux séparant Vallorbe de la Vallée est des plus complexes. Il a véritablement fallu le dompter pour joindre les deux régions.



Carte frontière Exchaquet fin du XVIIIe siècle. Les deux axes sont signalés.



Passage de la route dans le vallon des Epoisats. Vue prise depuis la célèbre Roche de la Dent photographiées de multiples fois par la maison Deriaz de Vallorbe.



Après le défilé situé entre l'Aouille et les Agouillons, la route débouche sur la Vallée, sur le Pont en particulier. Le chemin piétonnier du centre de l'image semble en meilleur état qu'il ne l'est aujourd'hui, véritable fond de ruisseau avec cailloux multiples. Photo de 1929.



Et voilà l'engin. L'un des rares tracteurs de l'époque muni d'un triangle frontal. L'épaisseur des neiges ne permet pas toujours un travail optimal. Les cantonniers accompagnent le tracteur qui doit être bloqué plus souvent qu'à son tour. A droite, la Bunau-Varilla. Nous sommes dans les années vingt.



Il doit être possible de faire un rapprochement des deux engins. Même époque dans tous les cas. On a pu lire à propos de cette photo dans *Rétroviseur*, p. 22 : Durant l'hiver 1932, l'épaisseur de la glace atteint plus de 60 centimètres au Pont. Cette assise est suffisamment solide pour permettre au tracteur Fordson d'Eddy Simond de s'aventurer sur le lac gelé et de tracter sans difficulté le tracteur du village.